

# J'ai 3 mois pour préparer mon concours !



de l'emploi visé. Cela correspond-il vraiment à vos attentes, ou bien avez-vous une vision idéalisée de votre futur emploi, loin de la réalité ? Pouvez-vous exprimer clairement vos motivations ?

Ad



La connaissance du contenu et du programme des épreuves est déterminante. Il faut bien savoir à quelle sauce on va être mangé pour s'y préparer efficacement ! Cela évite aussi de perdre des points bêtement. Si un candidat compose un résumé bien rédigé (et intéressant de surcroît) à la place d'une note de synthèse, la copie n'aura pas la moyenne. Rappelons que la note de synthèse, le rapport, le résumé ne demandent pas de connaissances particulières, mais appellent surtout une parfaite maîtrise des techniques.

Ad



Passer un concours –et le réussir– c'est un peu comme entrer dans un moule. Il faut être au fait des attentes des correcteurs et membres de jury, car les examinateurs ont des notes de cadrage (elles précisent les caractéristiques de l'épreuve, ce qui est attendu des candidats, donne des indications de notation) qui garantissent l'égalité de traitement entre candidats.

Pour bien répondre à la problématique et se conformer aux règles régissant chaque type d'épreuves, il faut donc se procurer les rapports de jury et des annales corrigées, en s'assurant qu'elles sont toujours en conformité avec les épreuves organisées. Ces dernières peuvent changer d'une année sur l'autre.





En face du programme des épreuves, vous devrez établir la liste des connaissances et des savoir-faire requis avec quatre rubriques :

“Je connais – je sais faire” ;

“Je ne connais pas – je sais faire” ;

“Je connais – je ne sais pas faire” ;

“Je ne connais pas – je ne sais pas faire”.

Cela permet de valider votre niveau de compétences par rapport au concours visé, d'établir clairement le chemin à parcourir et de faire des choix.



Cette auto-évaluation doit inclure une phase d'introspection : vous devez vous interroger sur ce que vous êtes prêt à investir pour réussir votre concours. Car un concours est avant tout un engagement personnel, vis-à-vis de soi-même. Ainsi, vous devez évaluer le temps et l'énergie qu'il peut ou qu'il faut consacrer à votre préparation. Êtes-vous vraiment prêt à vous engager ?



Le piège le plus fréquent dans lequel tombe les candidats est la sur-documentation. C'est un piège redoutable, surtout lorsqu'on ne dispose que de trois mois pour l'exploiter. Mieux vaut identifier des sources fiables d'information et s'y tenir. Les candidats doivent se servir des sites institutionnels des organisateurs de concours, et d'ouvrages des éditeurs spécialisés, en prenant le soin de choisir les livres à jour des derniers changements de programme. Le forum des candidats aux concours ([www.forum-concours.cap-public.fr](http://www.forum-concours.cap-public.fr)) permet de rompre l'isolement du candidat et le partage d'expériences et d'informations avec d'autres candidats et des lauréats.



Il est indispensable de se faire un retro-planning sur au moins 2 mois et demi et de réaliser un emploi du temps en accord avec sa chronobiologie. Il s'agit de prendre en compte vos rythmes biologiques, avec leurs différents pics et creux. Cela permet de programmer harmonieusement vos différentes séquences d'activités, comme vos activités intellectuelles ou de détente... Ainsi, vous pourrez déterminer la période de la journée pendant laquelle vous êtes le plus efficace. Certains candidats par exemple, se consacrent à la préparation aux concours de 5 à 7 h du matin, avant de partir travailler.

## POUR L'ORAL

Dans un concours, il n'y a pas de place pour la chance. L'oral se prépare pendant les trois mois. Par ailleurs, préparer son oral dès le départ est bon sur le plan psychologique : on se dit que l'on va être admissible. On part sur une posture positive. Un concours, c'est global, il y a une admissibilité et une admission, il faut s'y préparer en même temps. Pour l'oral, il est primordial de relire ce que l'on a collecté sur l'environnement institutionnel, le corps ou cadre d'emploi, etc. Bref, se préparer dans le poste.

À l'oral, comme l'écrit, il est intéressant de s'imprégner de son futur environnement de travail, cela donne un élément de compréhension supplémentaire du contexte auquel on va plancher. Il est ainsi essentiel d'avoir une bonne connaissance de ce que recouvrent les notions de service public et la fonction publique. Et ce, même si votre critère consiste en un



Il faut impérativement s'imposer des contraintes, avoir un lieu, un espace réservé aux révisions, centraliser les documents. Les temps de préparation doivent être ritualisés.



Durant cette période de 3 mois, il faut absolument que le candidat réalise au moins une fois l'épreuve dans les conditions du concours. Il peut se donner du temps pour appliquer la méthodologie, pour se faire la main une première fois. Mais la seconde fois, il est indispensable de le faire en situation réelle. Alors s'accorder (et prévenir son entourage est impératif) 3 ou 4 heures pour plancher n'est pas aussi aisé qu'on pourrait le penser !



La lecture de la presse quotidienne, de la presse spécialisée, la consultation des sites institutionnels sont indispensables. Il ne faut pas faire d'impasse. Si l'on peut, il faut mutualiser, c'est-à-dire avoir une dynamique de préparation en travaillant avec d'autres candidats... Pendant toute la période de préparation, il ne faut bien sûr pas oublier de s'aménager des sas de décompression, se détendre, se laisser du temps.



Il y a aussi un aspect très pratique : transport, hôtel, garde des enfants, lieu des épreuves, matériels et documents à apporter le jour J... Durant les jours qui précèdent, il faut envisager les épreuves sous leurs aspects techniques. Il n'est plus temps de se lancer dans de nouveaux apprentissages, mais simplement de se sentir prêt et se faire confiance.

